

L'homme qui parle aux oiseaux

Caché dans la campagne dioise, François Morel fabrique des appeaux qu'il vend dans le monde entier.

TEXTE ET PHOTOS: STÉPHANE PERRAUD



Beaumont-en-Diois | Drôme



François Morel
Fabricant d'appeaux

François Morel a su conserver son âme d'enfant... et en faire un métier!

« Ti-Ti-Pu, Ti-Ti-Pu » D'abord on ne la voit pas, mais on l'entend.

« C'est une mésange! », s'exclame François Morel, l'oreille aux aguets. Il porte à sa bouche un petit tube de bois et de métal et lui répond sur le même mode: « Ti-Ti-Pu, Ti-Ti-Pu. » Entre l'homme et l'animal, la conversation s'engage. Intrigué, l'oiseau finit par se montrer au-dessus de la haie. En ce matin printanier, un concert improvisé agite les arbres. Ici, une fauvette. Là, un merle. Plus loin, un coucou. Soudain François s'interrompt en

désignant le ciel: « Regardez là-haut! Un milan. » Comment a-t-il pu détecter la présence du rapace silencieux cent mètres au-dessus de lui? Mystère. Mais quand on vit dans la nature depuis toujours, sans doute finit-on par développer un sixième sens. Au point d'en faire un métier: fabriquer des appeaux pour dialoguer avec les oiseaux.

15 000 appeaux par an

Pour arriver jusqu'à la ferme qui accueille son atelier, il faut se garer

sur le chemin en contrebass – une boîte aux lettres en bois indique qu'on est sur la bonne piste –, puis grimper au milieu des herbes folles. Enfin, découvrir cette ancienne mesure rénovée aux portes grandes ouvertes, encerclée par la végétation. Le propriétaire des lieux est comme les oiseaux. Invisible. À l'intérieur, on entend le tour à bois. À l'oreille, on se fraie un passage dans une grange surchargée de cartons. Au fond, celui dont les ornithologues du monde entier s'arrachent

Made in Diois

Quelle est belle Company réalise 142 000 euros de chiffre d'affaires et exporte 70 % de sa production. D'après François Morel, ils ne sont que deux fabricants d'appeaux en France, l'autre se destinant à la chasse. On trouve ses modèles dans le réseau Nature et découverte, quelques magasins de jouets et sur son site Internet. Comptez 14 € pour attirer le canard. Le double pour amadouer la bécassine.

Âme militante

Très engagé dans la protection de la faune, François a participé à la réintroduction du vautour fauve dans le massif des Baronnies. Il milite au sein de l'association Mille traces qui effectue des actions de préservation de la nature sauvage. En projet, le rachat d'une maison au pied de la réserve naturelle des Hauts-plateaux du Vercors pour la transformer en auberge naturaliste. Une SCI est en cours de montage. Il est encore possible d'acheter des parts.

Site : www.mille-traces.org

la production reçoit en toute modestie. Espagne, Japon, États-Unis... Sur les étagères, les étiquettes des colis en partance sont autant d'invitations au voyage. Demain, François les descendra au bureau de Poste de Beaumont-en-Diois (Drôme) dont il participe au maintien pratiquement à lui tout seul. « *Quand mes clients japonais sont venus me rendre visite, ils s'attendaient à trouver un atelier*

moderne, pas une vieille grange bordélique. Ils m'en parlent encore », s'amuse François en désignant les caisses dans lesquelles s'entassent des cylindres de bois, des lamelles de métal, des ronds de caoutchouc et des modes d'emploi en toutes les langues. Difficile d'imaginer que de ce capharnaüm sortent chaque année 15 000 appeaux entièrement fabriqués à la main. De l'artisanat pur et dur. Sa petite entreprise ne compte que trois salariés : Laurent, un ami d'enfance, Jeanne sa fille et lui-même. « Il m'arrive de travailler des nuits entières pour boucler une commande. J'essaie chaque modèle avant de le glisser dans sa boîte. Il faut que le son soit parfait, sinon je l'écarte. Les gestes de fabrication sont répétitifs, mais à chaque fois que je souffle dedans, je retombe en enfance. »

Converser avec les oiseaux

François a grandi en Haute-Provence. Ses parents rachètent une ruine à retaper et optent pour la classe à la maison. Leur fils, pour l'école buissonnière. Chaque jour, il

part crapahuter dans la campagne. « *À 8 ans, j'ai reçu une ânesse, le plus beau cadeau de ma vie. Derrière elle, j'ai effectué des milliers de balades. Elle m'a appris à aimer la nature, à l'écouter, à la comprendre », confie-t-il avec émotion. Amoureux de la faune sauvage, il passe son temps à détruire les pièges des braconniers. Aujourd'hui encore, son aversion pour la chasse reste intacte. Il veille à ce*

que ses appeaux ne se retrouvent pas entre les mains de chasseurs. Ses clients sont des naturalistes passionnés. Mais aussi des enfants. « *Permettre aux tout-petits de converser avec les oiseaux me procure un bonheur fou. Et ce n'est pas parce qu'ils considèrent leur appeau comme un jouet qu'il doit être de moins bonne qualité. Les vocations peuvent naître très tôt », glisse-t-il avec malice. La sienne remonte à ses 16 ans quand il constate que les appeaux du commerce ne le satisfont pas. Il les bricole pour obtenir un meilleur son. Lorsqu'il découvre qu'en modifiant celui de la grive, il obtient le cri de la bergeronnette, c'est le déclic ! À force de tâtonnements, il propose désormais une soixantaine de modèles différents. Beaucoup sont en buis (fauvette, alouette), d'autres en hêtre (hibou moyen duc), en érable (mouette) ou en tilleul (rouge-gorge). Dans son atelier, on trouve quelques outils : tour, perceuse, ponceuse, presse, ciseaux à bois et beaucoup d'imagination. Ainsi, c'est à partir de coupelles de laiton de thermostats de chauffage qu'il a enfin réussi à fabriquer l'appeau du chardonneret ! « *Mais certains oiseaux me donnent du fil à retordre. Je travaille sur le bouvreuil depuis 30 ans. Chaque fin d'hiver, il vient me narguer avec son sifflement lancinant que je n'arrive pas à reproduire », confie-t-il en riant. À 62 ans, François Morel s'amuse toujours autant. Sa société s'appelle Quelle est belle company. Qu'ajouter de plus ?**

Contact

Quelle est belle company
26310 Beaumont-en-Diois
Tél. : 04 75 21 35 88
Site : www.qbc.fr

Découvrez la musique des appeaux de François sur notre nouveau site !
www.village.tm.fr



70 % de la production d'appeaux quitte le Diois pour l'export.